Dwyer Arienne M.
Salar : A Study in Inner Asian Language Contact Processes. Part 1 : Phonology.

Wiesbaden, Harrassowitz (Turcologica 37, 1), 2007, 336 p.
ISBN : 978-3447040914

Linguiste bien connue, Arienne Dwyer signe ici un livre important pour la linguistique comme pour les études centrasiatiques (1). C'est de ce second point de vue que nous aborderons la présente publication, tout en déplorant qu'il n'y ait plus en France aujourd'hui de recherches synchroniques sur les langues turques d'Asie centrale. L'ouvrage peut être divisé en deux grandes parties. La première (ch. 1-3) fait le point sur le groupe ethnique et linguistique salar tandis que la seconde (ch. 4-7) offre une analyse serrée du système phonologique de la langue salare.

À l'aide de publications essentiellement en anglais, russe et chinois, mais également de ses propres travaux de terrain réalisés entre 1991 et 2006, l'auteure détaille l'histoire culturelle des Salars. Il est établi que ce groupe de population turque oghuz est originaire des steppes irano-turkmènes. Il quitte la région de Samarcande au cours des XIII^e^ et XIV^e^ siècles, peut-être à titre de contingent des armées mongoles, passe le Pamir le long de la route de la soie septentrionale et parvient aux montagnes de l'Amdo. Exogamie et contacts permanents avec Tibétains et Hui achèvent de constituer les Salars en ethnie propre, distincte des autres peuples oghuz. L'islam sunnite hanafite des Salars accueille largement les ordres soufis à partir du XVIII^e^ siècle : plusieurs vagues traversent le Qinghai et marquent durablement l'islam de la région, qu'il soit turco-mongol ou chinois. Gedem (*Qadīm*), Khafiyya (*Naqšbandī ḫufī*) et Jahriyya (*Naqšbandī ǧahrī*), auxquels s'ajoutent la Qādiriyya et le mouvement Yihewani (*Iḫwānī*), tous représentent les principales tendances de l'islam salar. Il faut noter le caractère localiste de ces tendances puisqu'elles sont très souvent attachées à une mosquée particulière ou à une zone exclusive.

L'histoire de la langue salare telle que la reconstitue, avec une remarquable clarté, Arienne Dwyer présente un cas d'école pour l'étude des contacts linguistiques. En résumé, le salar est une langue turque qui contient nombre de similitudes avec le turkmène mais qui appartient plus largement à la famille oghuz ; elle conserve des traits du vieux-turc ; enfin, elle comporte non seulement des strates chinoises et tibétaines mais également des lexèmes mongols, persans et arabes. Du salar oriental parlé dans le Comté autonome salar de Xunhua et dans le Comté autonome Hui de Hualong se distingue le salar occidental parlé dans la petite communauté de la région de Ghulja au Xinjiang. Si ce dernier est fortement influencé par l'ouïgour, le premier conserve ses particularités au point de soutenir une isoglosse entre les zones de montagne et le littoral du Fleuve Jaune. Retenons en outre la proportion importante de bilinguisme salar-chinois voire de trilinguisme salar-chinois-tibétain. La connaissance de l'arabe n'a pas tout à fait disparu puisque la langue du Coran est enseignée dans les mosquées de village. Cependant, le salar fait partie des langues en danger dans la mesure où il n'est pas enseigné, où il est dépourvu d'écriture officielle et compte tenu du très faible taux de scolarisation des Salars.

La description de la phonologie du salar est un exemple du genre. Après avoir présenté le système sonore, le livre détaille la prosodie et la structure syllabique pour se consacrer ensuite aux principaux processus phonologiques. Un chapitre final revient sur l'analyse diachronique de la langue, cette fois du point de vue de la phonologie. Au terme de ce parcours complexe mais non point compliqué, il s'avère que le salar n'est pas simplement turcique, même au niveau phonologique. Il emprunte au tibétain oriental d'Amdo et surtout au chinois du Nord-Ouest (c'est-à-dire le mandarin parlé essentiellement au Gansu, Qinghai, Ningxia et Xinjiang). Langue de contact par excellence, le salar raconte linguistiquement l'histoire de ses locuteurs. On peut signaler pour finir, et à toutes fins utiles, que la bibliographie omet deux titres mentionnés ou bien utilisés dans le corps de l'ouvrage : Jonathan N. Lipman, *Familiar Strangers. A History of Muslims in Northwest China*, Seattle, University of Washington Press, 1997 ; Nikolaj A. Baskakov, *Istoriko-tipologicheskaja fonologija tjurkskikh yazykov*, Moscou, Nauka, 1988.

Alexandre Papas
CNRS - Paris

(1) Entre autres publications, on ne saurait trop recommander l'opuscule suivant : Arienne M. Dwyer, *The Xinjiang Conflict: Uyghur Identity, Language Policy, and Political Discourse*, Washington D.C., East-West Center, 2005.

BCAI 26 (2011) Dwyer Arienne M.: Salar: A Study in Inner Asian Language Contact Processes. Part 1: Phonology., recensé par A. Papas
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net